

prenons que déjà tout a été mis en sûreté sans aucune perte, & sans retarder les mouvemens que le commandant-général jugera nécessaires, pour transférer son camp dans une autre position plus favorable aux opérations qu'il se propose. Il n'est rien parvenu d'intéressant de l'armée qui se trouve du côté de Ceva & de Mondovi. La position de cette armée est toujours la même, sans qu'il se soit passé aucun fait particulier. On fait seulement, que les François, avant d'abandonner Bagnasco & Garesio pour se retirer à Ormea & autres postes sur les hauteurs, ont brûlé le petit nombre de magasins qu'ils avoient, & qu'ils n'ont pu transporter. Quant à l'armée du duc d'Aoste, l'on a appris que les François, dont le nombre a beaucoup diminué de ces côtés, se sont retirés dans la partie supérieure de la vallée, où ils occupent seulement les postes les plus forts, entre St.-Didier & la Thuile, d'où ils envoient des patrouilles du côté de Salle. Le duc de Montferrat, avec ses freres, avoit toujours son camp entre Quarto & Ville-Franche, où il attend des renforts pour marcher contre l'ennemi. Toutes les troupes Autrichiennes qui étoient rassemblées dans la Lombardie, sont en pleine marche vers le Piémont.

Ce qu'il y a de plus inquiétant dans ces circonstances déjà par elles-mêmes très-désagréables, ce sont les trahisons dont on ne peut presque plus douter. On prétend que quelques postes importans ont été livrés par des commandans que l'or de la Convention avoit endormis; & ce qui se passe dans les autres armées des puissances coalisées, ainsi que dans